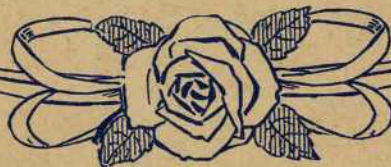


# Theatres et Concerts

MUSIQUE                      CONCERTS                      SPORTS  
 DRAME                      COMÉDIE                      CINÉMA                      VARIÉTÉ

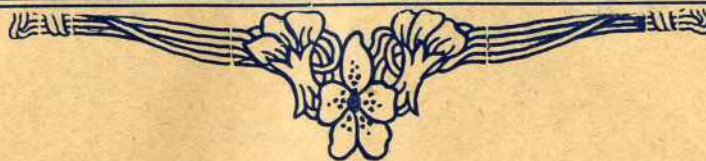
## SOMMAIRE

**Pas Pour Rire** (Revue)—**Notre Botin**.—**Spectacles de Québec**.—**Courcelette**.—**Couplets du Colporteur** (chansonnette)—**Grand'maman lit son feuilleton** (musique)—**Les Théâtres à Montréal**.—**Nos Vingt Ans** (musique)—**Glanures**.  
**J'ai tapé dans l'œil de la Colonelle** (monologue)—**L'Entr'acte Comique**.—**Réponses du Souffleur**.—**Les Millions de Barnum**.



ANDRÉ DESCART

# Les Etoiles du Cinéma "PAS POUR RIRE"



CARMEL MYERS

M. AIME PLAMONDON, N.P.  
Secrétaire du Club de Réforme  
de Québec.M. ALFRED RICHARD  
Comptable.  
Chef d'orchestre de l'Union Dramatique de  
Québec.

## Les grands succès du jour

### RÉPERTOIRE DESMARTEAU ET PELLERIN

Autour du Luxembourg.  
Berceuse des Grands Enfants.  
• Ce que c'est que la France.  
La Jolie Aventure.  
L'Homme Rouge.  
Cocoriko.  
Tu Partis.  
Ton Sergent.  
Le Rêve Passe.  
Le Devoir.  
Credo de l'Humanité.  
Au Clair de la Lune.  
Les Gueuses.  
Jamais en Colère.  
Reviens.  
Où donc Qu'ça s'en Va.  
Nos Vingt Ans.  
Nous Sommes les Trouffions.  
Les Trottings Canadiens.  
La Chanson des Fiancés. (Duo)  
Les Ramiers.  
Tout en Causant.

Paroles et musique: 10 cents la copie.  
6 copies pour 50 cents.  
10 copies pour 75 cents.  
15 copies pour une piastre.

Adresser: Casier Postal 41, Station "C",  
Montréal.

Il nous fait plaisir de présenter aujourd'hui, à nos nombreux lecteurs, les deux jeunes et heureux auteurs de "Pas pour Rire" — la délicieuse revue dont le triomphal succès fait en ce moment sensation à Québec. En effet, depuis au-delà d'un mois, l'Union Dramatique de Québec, à qui les auteurs ont confié le sort de leur œuvre l'a jouée dans tous les quartiers de la vieille capitale avec un brio et une verve étourdissants, dans des salles remplies à déborder d'auditeurs enthousiasmés, dont les bravos et les rappels ne voulaient pas finir.

Devant cet accueil, il a fallu organiser tout de suite, une nouvelle trouvée, chose sans précédent dans la annales du théâtre amateur à Québec. Et c'est ainsi que durant plusieurs semaines encore, à la grande joie de ses auteurs et de ses interprètes, "Pas pour Rire" fera courir des foules à chacune de ses représentations.

La semaine prochaine, la Revue sera jouée à l'Académie St-Joseph, rue St-Jean, et la semaine suivante, à la salle St-Pierre, à St-Sauveur.

M. Aimé Plamondon est en passe de devenir un de nos auteurs à la mode, et ils sont assez rares chez nous pour que le fait mérite d'être signalé. Il a débuté, il y a près de trois ans, avec un drame patriotique inspiré par la guerre: "Ames Françaises," qui fut créé et joué avec beaucoup de succès par l'Union Dramati-

que de Québec, qui joue en ce moment "Pas pour Rire."

Il y a quelques semaines, le Théâtre Impérial a représenté de lui "Le Défenseur," un magnifique poème en vers, à la mémoire de Sir Wilfrid Laurier, avec un grand succès. Nous avons, d'ailleurs, déjà parlé de cette pièce, dans le premier numéro de notre Revue. Nous ajouterons seulement qu'elle doit être sous peu représentée à Montréal.

Enfin, aujourd'hui, M. Plamondon triomphe avec "Pas pour Rire." Qu'il nous permette de lui offrir nos plus sincères félicitations et de lui souhaiter de marcher de plus en plus vite dans la voie glorieuse où il s'est si bien engagé.

Quant à M. Richard, c'est un jeune musicien de grand talent qui en est à son premier essai théâtral. C'est bien le cas de dire qu'il est de ceux qui pour leurs débuts veulent des coups de maître. On peut être certain que le brillant succès qui couronne son premier effort va l'encourager à continuer et à recommencer. Disons encore, à sa louange, qu'il est l'auteur de la musique de plusieurs chansons de "Pas pour Rire" parmi celles qui sont les plus appréciées.

En terminant, nous renouvelons encore une fois aux deux auteurs, nos félicitations et nos meilleurs vœux de succès.



# NOTRE BOTIN

Aimay, Rose..... National  
 Alys, Aurore..... Impérial, Québec.  
 Auclair, Louis, Dir..... Papineauville.  
 Barry, Alfred..... Impérial, Québec.  
 Bayeur, Prop.-Gér..... Premier, Sherbrooke.  
 Beaudoin, Cécile..... Princesse, Québec.  
 Beaumont, Blanche.....  
 Beaulieu, Mac..... Canadien.  
 Becman, Edgar..... National.  
 Bédard, A..... Union Dram. de Québec.  
 Bélanger, R. Tracteur..... Union Dram. de Québec.  
 Bellemare, J.-E..... Union Dram. de Québec.  
 Berthault, Henriette..... Canadien.  
 Berthy, Jeanne..... Tpe. Caz. Manchester.  
 Bertrand, Gérant..... Princesse, Riv. du loup.  
 Bishop, A., Dir..... Lachute.  
 Boissonnière.....  
 Bois, Mlle. Plac..... Impérial, Québec.  
 Bonheur, Lise..... Impérial, Québec.  
 Bouchard, Georges..... Tpe. Caz. Manchester.  
 Boudreault, Art. Acc..... Canadien.  
 Bourget, Art., Sr., Prop..... National Biograph.  
 Boutet..... Impérial, Québec.  
 Bussy, Eve..... Orpheum.  
 Cardin, J. Dir..... Bijou, St-Hyacinthe.  
 Carmen, de Palma.....  
 Castel, Maurice, Dir..... Canadien.  
 Catelier, Machiniste..... Arcade.  
 Cauvin, Pierre..... National.  
 Cazeneuve, Paul..... Tpe. Caz. Manchester.  
 Cercy..... National.  
 Charlebois, Raoul..... Impérial, Québec.  
 Chouinard, Buraliste..... Impérial, Québec.  
 Clément, C.-P. Acc..... National.  
 Côté, Alphonse, Chef-m..... Arcade.  
 D'Albret, Stella..... Arcade.  
 D'Aoust, Edmond..... Arcade.  
 D'Aoust, Julien..... Tpe. Caz. Manchester.  
 D'Aoust, Elzéar, Adm..... Arcade.  
 Dauriac..... Canadien.  
 Dauvillier, H..... Arcade.  
 Demers, Jeanne, Plac..... Impérial, Québec.  
 Descarts, André..... Orphéum.  
 Desmarteau, Alex..... Impérial, Québec.  
 Devarenes, Mde..... Arcade.  
 Devoyod, Marthe..... Chanteclerc.  
 Dhavrol, Fernand..... Orphéum.  
 Dion, Alex. Acc..... Union Dram. de Québec.  
 Dion, J.-Ed. Ass. Dir..... Union Dram. de Québec.  
 Dionne, J.-A. Impressario..... Union Dram. de Québec.  
 Ditzza, Mado..... Orphéum.  
 D'Orgeval, Thérèse..... En liberté.  
 Drolet, Ant..... Union Dram. de Québec.  
 DuBuisson, Damasse..... Canadien.  
 DuBuisson, Blanche..... Canadien.  
 Dupuis, Bat..... Arcade.  
 Duquesne, Albert..... Impérial, Québec.  
 Dussault..... Union Dram. de Québec.  
 Dussault, Jos..... Union Dram. de Québec.  
 Duval, Ella.....  
 Fecteau, Ern. Costumier..... Union Dram. de Québec.  
 Filion, J.-P..... Chanteclerc.  
 Fortier, Art. Dir.-Gér..... Domino.  
 Fortier, Chef. Mac..... Canadien.  
 Gagnon, Chef. Mac..... Impérial, Québec.  
 Garcia, Flutiste..... Impérial, Québec.  
 Gauthier, Chas.-E..... Canadien.  
 Gauthier, Blanche..... Impérial, Québec.  
 Gauvreau, Ls. F..... En liberté.  
 Gauvreau Geo. (fils). Etc..... National.  
 Germain, Hervé..... Arcade.  
 Gingras, G. Dir..... Union Dram. de Québec.  
 Gingras, J.-S. Prop..... National, Marieville.  
 Gingras, W. Chef. Mac..... Chanteclerc.  
 Girardin..... Chanteclerc.  
 Giroux, Antoinette..... National.  
 Giroux, Ls. Ass. C. d'orch..... Union Dram. de Québec.  
 Godbout, O..... Union Dram. de Québec.  
 Godeau, Dir.-Art..... Chanteclerc.  
 Gravel, J.-G..... Union Dram. de Québec.  
 Grimard, Eloi.....



—je ne vois pas mon nom !

Guérard, Acc..... Impérial, Québec.  
 Guilbault, Cont..... Impérial, Québec.  
 Guilbert..... Princesse, Québec.  
 Hamel, Elzéar..... Chanteclerc.  
 Harmant..... National.  
 Hébert, Paul, Dir.-Art..... King Edward.  
 Hébert, Jos. Chef. Mac..... National.  
 Henry, Louis.....  
 Jodoin, Henri, Gérant..... Moulin Rouge.  
 Julyan..... National.  
 Keller, Chef. d'orchestre..... Impérial, Québec.  
 Lacouture, Prop.-Gér..... Passe-Temps.  
 Lafantaisie, Prop.-Gér..... Le Repos, St-Jérôme.  
 Laforest, Jeannette, Dan..... National.  
 Laliberté, Alf..... Union Dram. de Québec.  
 Larichetière, C. Ass.-Rég..... Union Dram. de Québec.  
 Laroche..... Union Dram. de Québec.  
 Larochelle, Emile..... Union Dram. de Québec.  
 Larose, Elec..... Impérial, Québec.  
 Lavergne, Uldéric, Prop..... L'Opéra-scope, Ros'mnt.  
 Laviolette, Mde..... Arcade.  
 Lebrun, Georgette..... King Edward.  
 Leclair, Armand..... Impérial, Québec.  
 Lefrançois, Paul..... Impérial, Québec.  
 Legrand, Georges..... En liberté.  
 Léo, J.-A. Dir.-Art..... Arcade.  
 Léry, Raoul..... Arcade.  
 Liliane, Mlle..... King Edward.  
 Lobb, Contre Basse..... Impérial, Québec.

## QUI VERRA-T-ON ICI LA SEMBAINE PROCHAINE?



ALEX. DESMARTEAU

Lombard..... Chanteclerc.  
 Lussier, Laura..... Arcade.  
 Magnan, J.-R..... Union Dram. de Québec.  
 Mallet, Jean..... National.  
 Marchand, Violoncelliste..... Impérial, Québec.  
 Marcoux, Mme. Souf..... Impérial, Québec.  
 Marsoll.....  
 Martienau, Luc. Souffleur..... Union Dram. de Québec.  
 Maubourg, Jeanne..... National.  
 Meloche, Raoul..... Can. Universal Film.  
 Mercier, Directeur..... Electra.  
 Meussot, Etienne, Conf..... Crystal, Québec.  
 Miral, Henri, Dir.-Art..... National.  
 Moffet, C. M.D.V. C. M..... Union Dram. de Québec.  
 Moreau, Dir.-Prop..... Gaité, Pte-Gatineau.  
 Moreau, Jules..... Union Dram. de Québec.  
 Morin, Mach..... Impérial, Québec.  
 Morin, P. Peintre Déc.....  
 Noggi..... National.  
 Nohcor, Alfred, Editeur..... 822<sup>B</sup> St. André.  
 Nozière, Mde..... Arcade.  
 Ouellette, Bella..... Impérial, Québec.  
 Palméri, Dir.-Art..... Impérial, Québec.  
 Pagé..... Chanteclerc.  
 Paré, Gérant..... Ste-Agathe.  
 Patrickson, Mlle. Pianiste..... Impérial, Québec.  
 Pellerin, Hector..... National.  
 Perrault, Violoncelliste..... Canadien.  
 Petit-Jean, Léon..... Tpe. Caz. Manchester.  
 Pomroy, Gérant..... Holman.  
 Premont, R..... Union Dram. de Québec.  
 Préville, Louis..... Chanteclerc.  
 Ravenne, Paul..... Arcade.  
 Refuange, Directeur..... Lux.  
 Remos, Tony, Rep. V. A..... 363, Clark.  
 Renoult, Berthe..... Canadien.  
 Rey-Duzil..... Canadien.  
 Reyna, Juliette..... Tpe. Caz. Manchester.  
 Richard, Alf. C. d'orch..... Union Dram. de Québec.  
 Rivière, Simonne..... National.  
 Rivoire, Gilberte..... Canadien.  
 Robert..... Bijoux, Trois-Rivières.  
 Robert, Lydie..... National.  
 Roberval, Simonne..... Tpe. Caz. Manchester.  
 Roberval, Albert, Chef d'orchestre.....  
 Roll, Jeanne..... Canadien.  
 Rollin, Henri, Rég..... Canadien.  
 Roman, André..... Orphéum.  
 Rosenberg, Dir.-Art..... Princesse, Québec.  
 Sargel..... Canadien.  
 Schauten..... Orphéum.  
 Scheler, Gust. Dir.-Art..... Orpheum.  
 Sims, Mlle. Bur..... Canadien.  
 St-Germain, Omer.....  
 St-Germain, Dir.-Art..... Crystal et Mt-Royal.  
 Ste-Marie, Cornettiste..... Arcade.  
 St-Pierre, Jos..... National.  
 St-Jean, Frank, Violon..... Canadien.  
 Suzette de Vital..... En liberté.  
 Sylvio, Alexandre, Gér..... Ouimetoscope.  
 Tanguay, Hector, C.-d'O..... Canadien.  
 Tardif, Jos. Prop.-Gér..... Auditorium, Shaw. Falls.  
 Tétreault, Hervé, Mac..... Arcade.  
 Tétrault, P. Mac..... National.  
 Thibault, L.-P..... Union Dram. de Québec.  
 Thibault, Willie..... King Edward.  
 Thiery..... Chanteclerc.  
 Tremblay, Jos..... Canadien.  
 Tremblay, Chef. d'orch..... Princesse, Québec.  
 Turcot, Frank, Mac..... National.  
 Valeur, René..... Arcade.  
 Valhubert..... Orphéum.  
 Vaudreuil..... Impérial, Québec.  
 Verteuil, Eugénie..... Chanteclerc.  
 Vhéry, Mme..... Chanteclerc.  
 Villeraie, Wilfrid..... National.  
 Vincent, Ed. (Mike), Acc..... Arcade.  
 Wilbrod..... Tpe. Caz. Manchester.  
 Willy..... Tpe. Caz. Manchester.  
 Yvette..... Arcade.  
 Zizka, C.-W. Rég..... Union Dram. de Québec

SI VOUS NE VOYEZ PAS VOTRE NOM, ENVOYEZ-NOUS-LE.

# THEATRES ET CONCERTS

Journal Hebdomadaire

Drame — Comédie — Cinéma — Musique  
Concert — Sport — Variété — Etc.

## ORGANE DES THÉÂTRES

PRIX: 10 Cents.

Abonnement:

Canada, un an . . . . . \$4.00  
six mois . . . . . 2.00

EN VENTE PARTOUT

Prière d'adresser toutes correspon-  
dances comme suit: THEATRES ET  
CONCERTS, Casier Postal 41, Station  
"C", Montréal, Canada.

A QUEBEC

ALEXANDRE DESMARTEAU, Queen  
Hotel, coin Dupont et Désfossés.

# J.-P. GOSSELIN

LIBRAIRE ET NOUVEAUTÉS

GROS ET DÉTAIL

DISTRIBUTEUR POUR

"THÉÂTRE ET CONCERTS"

DANS LA VILLE DE QUÉBEC

283 RUE ST-JOSEPH

## M. RAOUL CHARLEBOIS

est notre Agent de Publicité pour  
la ville de Québec. Il est autorisé  
à prendre les abonnements et con-  
trats d'annonces pour...

THÉÂTRES ET CONCERTS



DAMASE DUBUISSON, du Théâtre Canadien-Français.

# A QUEBEC

## CIRCUIT DRAPEAU

ARTHUR DRAPEAU..... Propriétaire  
JOS. BEDARD..... Gérant-Général  
JULES BLOUIN..... Secrétaire

## THÉÂTRE IMPERIAL QUÉBEC

### UN DRAME AU NORD-OUEST

Pièce canadienne en 4 actes, par Armand  
Leclaire

PERSONNAGES DE LA CREATION

Pierre Latour.....	MM. Barry
Tit-Toine.....	Leclaire
Tom Redding.....	Duquesne
Jap. Durkin.....	Palmieri
Peter Galbraith.....	Desmarteau
Charles.....	Charlebois
Père Coraine.....	Lefrançois
Whithy.....	Boutet
Red Callahan.....	Vaudreuil
Jim Kearney.....	"
Hélène Galbraith.....	Mmes Ouellette
Lottie Wilson.....	Alys
Miommi.....	Gauthier

### SYNOPSIS:

1e Acte.—Une athlète américaine.—Dévouement de fiancée.  
2e Acte.—Le Narcotique.—La police montée en chasse.  
3e Acte.—Les fugitifs.—Un traité dans la nuit.  
4e Acte.—Un mariage à l'américaine.—Le cœur d'un métis.

## THÉÂTRE PRINCESSE

Troupe "Willie Rosenberg."

Répertoire:

### COMEDIE MUSICALE ET VUES ANIMEES

MM. W. Rosenberg, Guilbert et Fogerty, Directeurs.

Mlles Queeny Watson, Cécile Beaudoin, Leggett, Eva Meloche, Kitty Carrier, Effie Rosh, Ida Clefford.

## THÉÂTRE CRYSTAL

### PROGRAMME DE VUES CHOISIES

Lundi et Mardi: Série:—La Kulture Boche et "Spécial" en cinq rouleaux.  
Mercredi et Jeudi: Série:—Eddie Polo, Vue Spéciale en cinq rouleaux.  
Vendredi et Samedi: Série:—La Voleuse Eclair, Charlie Chaplin et autres Vues.

## THÉÂTRE PRINCESSE

### RIVIERE-DU-LOUP

Programme de Vues choisies.—Changement de programme trois fois par semaine.—Musique: Piano-Orchestre.  
M. LUCIDE BERTRAND..... Gérant  
Mme BERTRAND..... Buraliste  
Mlle DESJARDINS..... Pianiste

# COURCELETTE



La France gémissait sous la torture boche;  
La Belgique expiait le tort d'être trop proche  
Des voleurs allemands pour qui tous les traités  
Sont des chiffons auxquels nul ne doit s'arrêter;  
Albion, respectant alors sa signature,  
Pour défendre le Droit revêtait son armure;  
L'ours russe, libre encor du joug bolchevikant,  
Faisait trembler déjà l'aigle noir allemand.

Nous, qui ne savions pas ce que c'est que la guerre,  
L'écho vint jusqu'à nous des cris des pauvres mères  
Et des petits enfants qu'en masse on massacrait  
Et des prêtres que sans pitié l'on fusillait,  
Et nous eûmes soudain la vision émue  
Des clochers démolis dont les voix s'étaient tues  
Et des grands trous béants faits aux temples sacrés  
Par où l'on pouvait voir un Christ, les bras cassés,  
Témoin des sacrilèges faits aux tabernacles.  
Et c'est alors qu'on vit s'accomplir ce miracle:  
Des enfants canadiens, pas plus haut que cela,  
En masse se lever en criant: "Nous voilà!"

Ils n'étaient seulement que douze cent cinquante,  
Mais tous le cœur rempli d'une ardeur entraînée.  
Le Vingt-Deuxième était un bataillon d'enfants,  
Mais tous des braves gars des bords du Saint-Laurent,  
Courageux descendants d'une héroïque race  
Qui ne mesure pas les hommes à la brassée.  
De tous les coins obscurs du pays de Québec,  
On voyait accourir tous ces petits blancs-becs  
Qui venaient vaillamment s'enrôler pour la guerre,  
Sans souci des dangers, sans souci des misères.  
Et quand dans la tranchée on les vit s'enfonçant,  
On put juger combien ces enfants étaient grands!

En Belgique d'abord on les met à l'épreuve.  
La mitraille et le feu n'ont rien qui les émeuve.  
On les cite à Kemmel, tous à l'ordre du jour.  
Leur courage est connu dans tous les alentours.  
Un jour, à Saint-Eloi, la mitraille est affreuse;  
Biottis dans de grands trous que les gros obus creusent,  
Ils marchent à la mort stoïquement, sans peur;  
Il en tombe: les autres se font les vengeurs.  
A Zellebecke, ah! oui! c'est là qu'ils se démènent.  
Allez le demander à la Garde Prussienne!  
C'est là que le Vingt-Deuxième sauve le Patricia,  
Remplace un régiment qui... ne marchait pas,  
Prend d'assaut la tranchée "Internationale."  
Puis il repousse cinq contre-attaques brutales.  
Et comme ils sont très bien sortis de cet enfer,  
On juge assez grands ces enfants nés d'hier.  
On les désigne donc, avec les meilleurs hommes,  
Pour le plus fort de l'offensive de la Somme.

Courcellette! ô victoire! ô nouvel Austerlitz!  
Gloire du Vingt-Deuxième et cauchemar de Fritz!  
Tu resteras toujours la victoire sans tache  
Qui de nos braves gars ornera le panache!

Il fallut travailler très ferme ce jour-là.  
Nos gars s'en moquaient bien: ils allaient là pour ça.  
Ce fut un beau jour sans nuage et sans voile  
Que tant de nos pions gagnèrent leurs étoiles.  
Ce fut sous le soleil le plus clair, le plus beau,  
Que d'autres ont trouvé de glorieux tombeaux.

Le colonel leur dit: "Halte-là, Vingt-Deuxième!  
"Je voudrais bien savoir à l'instant, ici même,  
"S'il y a, par hasard, parmi vous des peureux.  
"S'il en est quelques-uns, je n'ai pas besoin d'eux;

"Oust! qu'ils sortent des rangs, qu'ils aillent à l'arrière,  
"Car la tâche aujourd'hui ne sera pas légère."  
Pas un d'entre eux ne bouge. "Ah! je reconnais bien,"  
Dit Tremblay triomphant, "mes braves Canadiens."  
"Je vois dans vos regards des éclairs de victoire  
"Et nous allons marcher à l'assaut de la gloire!"

Six heures... L'aumônier, le bon Père Doyon,  
Leur donne l'accolade et l'absolution.  
Le geste est solennel et la minute est grave;  
Nos gars s'en rendent compte, aussi bien ils le savent.  
Il fait bon d'être en paix avec l'Éternel  
Quand on entend siffler les balles dans le ciel.

Six heures dix... Le colonel Tremblay s'avance.  
Sa voix claironne avec le pur accent de France:  
"Soldats du Vingt-Deuxième Canadien-Français,  
"Dans dix minutes, c'est la charge. Êtes-vous prêts?"  
—"Présents!" répondent tous nos gars d'une voix grave,  
Et l'on voit pour l'assaut se préparer ces braves.  
Le plus gros du bagage est laissé de côté.  
La baïonnette est mise au fusil bien frotté.  
Puis on attend que l'heure de la charge sonne,  
Tandis qu'un beau soleil à l'horizon rayonne.

Six heures vingt... Tremblay commande: "Attention!"  
Et, d'un fier mouvement, se lèvent tous les fronts.  
—"Déployez-vous! Au pas de charge! Et mort aux Boches!"  
Ils franchissent le parapet sans anicroche,  
S'élançant en avant, méprisant le danger,  
Détournant leurs regards des morts qu'ils vont venger,  
Avançant sous une infernale canonnade  
A travers les shrapnells, les balles, les grenades.  
Ce sont des durs à cuire, allez, que les Castors;  
Il faut tuer cela deux fois pour qu'ils soient morts.  
Et nos gars avançaient d'un pas ferme et solide  
Sous le commandement de leur chef intrépide.  
—"En avant, mes enfants!" criaient le colonel,  
Et ces "enfants" marchaient avec un entrain tel,  
Narguant les mitrailleurs et les tris de barrage  
Et les boches surpris qui en hurlaient de rage,  
Que, de les voir ainsi, superbes, triomphants,  
Tremblay put être fier de ses braves "enfants."  
Epouvantés devant une pareille charge,  
Les boches lâchent prise et vont prendre le large.  
Sans s'arrêter, nos gars poursuivent les fuyards,  
Massacrent sans pitié tous ces maudits soudards  
En leur passant, avec un plaisir qu'on devine,  
La baïonnette enfin à travers la poitrine.  
Un bataillon entier dit: "Kamarad!" en chœur,  
Levant les bras devant les Canadiens vainqueurs.  
A peindre ce tableau la plume se refuse.  
Devant tant d'héroïsme elle reste confuse  
Et ne peut raconter tout cela comme il faut.  
C'était affreux, c'était terrible... et c'était beau!  
Pour prendre le terrain, nos gars avaient six heures.  
En moins d'une heure, ils étaient maîtres à demeure  
De tous les objectifs par leurs chefs assignés.  
Et qui si brillamment avaient été gagnés.

Et quand fut terminée et que fut bien complète  
Cette victoire qui se nomme Courcellette,  
On vit les larmes dans les yeux de nos soldats  
Qui regrettaient de n'être pas tombés là-bas.  
Oublieux tout-à-coup de leur belle victoire,  
Ils semblaient oublier l'incomparable gloire  
De ceux qui sont tombés pour l'honneur du drapeau  
Et dont le sort, pour eux, est le sort le plus beau!

J.-E. ROBITAILLE,

Ex-Clairon du 22ème

**Les Cercles d'amateurs sont les bienvenus,—  
Ecrivez-nous.**

# COUPLETS DU COLPORTEUR

Extrait de la Revue  
"PAS POUR RIRE"



Chantée par  
PIERRE DEMERS

Allegro.



Un beau jour, en flâ



nant dans la ru - e, — J'fis connais - sance' d'un p'tit trot -



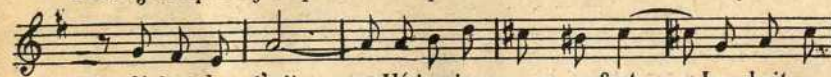
- tin, — Jo - li' taille, u - ne mine in - gé - nu - e, —



U - ne peau fraîch' comm' du sa - tin. — Mais bien -



- tôt j'm'a per - çus qu'na con - qué - te — Avait un p'tit



dé - faut dans l'œil... — Hé - las la pauvre enfant — Louchait en



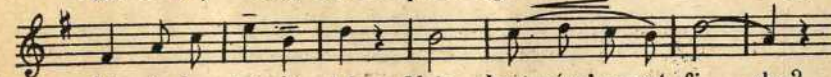
me r'gardant, — Et je son - geais tout en mar - chant: —



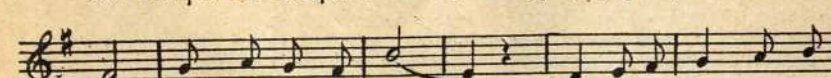
Elle est vraiment mi - gnou - ne Mais ce qui me chif -



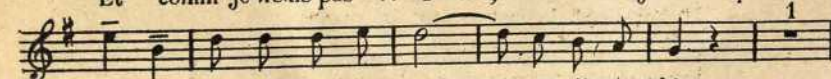
- fon - ne, C'est son œil qui me r'gard' de tra - vers, Pourtant, j'ai



l'air de n'pas lui dé - plaire. Mais, bast, qu'épr'ça peut fi - che?



Et comm' je n'suis pas ri - che, C'est déjà beau pour moi,



c'est cer - tain, Qu'elle ait en - co - re un œil de bien

Air: LA JOLIE LOUCHEUSE

Musique ci-jointe.

I

J'ai des chapelets et des médailles,  
Et du savon et du parfum;  
J'ai des chaînes à grandes ou petites mailles  
Et de mignons bâtons d'alun;  
J'ai tous les articles de toilette,  
Des brosses à dents et des couteaux,  
Des peignes superfins,  
Des cravates de satin,  
Jusqu'à de jolies p'tites "catins."

REFRAIN

Je suis un bon benhomme.  
Partout on me renomme.  
J'ai des merveilles dans mon panier;  
Tout l'monde voudrait pouvoir y toucher.  
Mais, j'connais les affaires  
Et j'me la laisse pas faire.  
Fouillez, fouillez, tant qu'il vous plaira,  
Mais faut ach'ter ou j'm'en vas pas.  
C'est ça!

II

Si vous donnez des soirées de famille;  
Si vous chantez; si vous dansez,  
Voici la musique bien gentille  
Dont le son saura vous griser.  
Voyez comme c'est facile à comprendre;  
Il ne s'agit que de souffler.  
Et, plus vous soufflez fort,  
Plus la musique joue fort,  
Et plus les "veilleux" partent tard. (Au Refrain.)

III

Maintenant c'est à vous, jeunes filles!  
Que je m'adresse sans détour:  
"Si vous ne voulez pas rester filles,  
Et que personne ne vous joue l'tour,  
Faites-vous donner un gage de tendresse  
Par le "galant" qui vient vous voir.  
Avant tous les propos,  
Exigez un anneau;  
C'est le plus beau d'tous les cadeaux. (Au Refrain.)





# NOS VINGT ANS

VALSE CHANTÉE

BÉFRAIN M. de Valse.  $\text{\$}$

*dolce*  
 Que n'a - vous - nous tou - jours vingt ans! Heu - reux âge où notre à -

me - ra - vi - e Séville à l'amour dou - ce - ment; Dans nos cœurs chante le gai prin - tems.

*a Tempo.*  
 - Vingt ans c'est l'heure des fo - li - es; Vingt ans c'est la sai - son be - ni - e De ces lointains plai -

si - s. O est vous, chers sou - ve - nirs, qui par fu - mez la - vi - e Un jour au ren - contre en che - min,

*Plus vite*  
*Fin CULLEL*

Deux yeux ca - res - sants, et sou - dain, L'amour vainqueur en nous pe - ne - tre Et règne en

moi - tre. L'in - stant est vrai - ment dé - li - cieux: Lun vers l'autre tout vous at - ti - re;

On é - change un sa - s - si - re, Et nous voilà joy - eux. Que n'a - vous - nous tou -

*sec.*

II  
 Dès lors, on se cherche, on s'attend;  
 On cause, et bientôt, en parlant,

Dans un élan, les mains se serrent,  
 Heure bien chère.  
 Puis, vient le moment des aveux;

On goûte un bonheur sans mélange;  
 Un doux baiser s'échange,  
 Qui nous rend tout heureux.



### L'AMOUR VAINQUEUR

Rares sont nos auteurs dramatiques et il nous est rarement donné d'assister à une "première" d'une pièce de quelqu'un de chez nous. Voici qu'on annonce que Mme Lucy Marsoll, écrivain et artiste dramatique, va faire représenter, au théâtre Arcade, sa dernière œuvre "L'Amour Vainqueur." Nous savons le beau talent de Mme Marsoll. Elle l'a tout mis dans cette pièce, à l'intrigue dramatique où se mêlent quelques incidents comiques, ici et là. C'est une pièce essentiellement canadienne, bien écrite, et qui sera représentée pour la première fois à l'Arcade, le 5 mai.

"L'Amour Vainqueur" est l'adieu de son auteur. En effet, Mme Marsoll nous quittera bientôt pour rentrer en France. Son geste d'adieu est délicieux.

\*\*\*

### "LE PARADIS PERDU"

Le 15 mai prochain aura lieu, au Monument National, l'interprétation du "Paradis Perdu" de Théo Dubois, par l'Association Chorale Saint-Louis de France, composée d'un chœur mixte de 200 voix avec accompagnement d'un orchestre complet.

Il est une page aussi qui mérite d'être signalée, tant elle est empreinte de grâce printannière, et de pure fraîcheur; c'est le "Chant du Matin," écrit pour soprani, tenors et alti.

\*\*\*

### L'ENFANCE BELGE

Le gala organisé par Mme Damien Masson, au profit du Fonds Montréalais de Secours de l'Enfance Belge, qui aura lieu au Théâtre Orphéum, le dimanche, 11 mai, à 8.15 heures, promet d'être l'événement select de la saison.

Au programme, nous voyons tout d'abord le nom de M. Edgar Becman, qui, sur la demande du comité, veut bien prêter le concours de son incomparable talent à cette fête d'art et de charité.

Nous entendrons ensuite Mme Jeanne Maubourg-Roberval dans un groupe de chansons françaises, qu'elle détaillera avec le charme émotif et l'art parfait qui lui valent tous ses succès.

Mlle Blanche Gonthier et M. Honoré Vaillancourt, de la Société Lyrique des Artistes Canadiens, interpréteront les "Noces de Jeanette," sous la direction de M. A. Roberval.

Les "Dux Pierrots" d'Edmond Rostand sont mis au programme sur demande.

### CONCERT CHARTIER

M. Louis Chartier, le distingué baryton, qui donne un concert au Ritz Carlton, le 7 mai prochain, avec le concours de Madame Harold Mills, soprano, patira sous peu pour New-York, où l'attend un engagement très important. Tous ceux qui suivent le moindre de la carrière de cet artiste si bien doué savent que M. Chartier est appelé à faire honneur au Canada par les qualités sérieuses de sa voix. Aussi, le concert qu'il donne le 7 mai prochain promet d'être un succès sous tous les rapports.

\*\*\*

### CONCERT HERALY

Le quinzième grand concert annuel du professeur F. Héraly, qui compte toujours parmi les événements artistiques les plus appréciés, aura lieu jeudi, 22 mai, à 8.30 heures, à la salle Lafontaine, 352 rue Sherbrooke Est. Le professeur Héraly, du Conservatoire Royal de Liège, est un de nos musiciens les plus doués et les plus aimés du public.

A ce concert, il sera secondé par Mesdames D. Masson, A. Verdickt, Mlles Estelle Giroux, B. Benoit; MM. Paul Coullée et Paul Pratt.

\*\*\*

### LE FESTIVAL DE GRAND OPERA

Devant le développement de l'art lyrique à Montréal, sous forme d'opéra, l'idée de grouper dans un même effort tous nos meilleurs éléments et de les entourer d'artistes professionnels du dehors, est non seulement excellente, mais devra produire des résultats merveilleux. Les artistes du dehors sont des premières étoiles des opéras Metropolitan de New-York et de Chicago.

Voici le programme et quelques noms des distributions:

Lundi, 12 mai, "Faust": MM. Errolle, Rother, Vaillancourt, Gauthier. Mmes Christian, Courville, Labranche; mardi, 13 mai, "Lakmé": Mmes Fischer, Brault; MM. Desautels, Paquin, Vaillancourt, etc. Mercredi, 14 mai, "Mignon": Mmes Brault, Christian; MM. Errolle, Paquin, Desautels, etc. Jeudi, 15 mai, grand gala, "Carmen": MM. Lamont, Rother, Vaillancourt, Gauthier, Thibaudeau; Mmes Brault, Gonthier, Labranche, V. Brault. Vendredi, 16 mai, "Mireille": MM. Prieur, Vaillancourt, Paquin, Leclaire, Gauthier; Mmes Gonthier, Labranche, Brosseau, Courville. Samedi, matinée, reprise de "Lakmé" avec une nouvelle distribution et samedi soir, reprise de "Faust" avec le célèbre ténor Lamont dans le rôle-titre.

Les chefs d'orchestre seront MM. Roberval et Laurendeau.

## On Mouve !!!

Quand on se met en Ménage on Emménage  
et l'on ménage pour Déménager.

Le 1er mai n'est pas seulement le jour par excellence des manifestations socialistes, c'est aussi celui des déménagements: Notre bonne ville de Montréal présentait, en effet, un coup d'œil pittoresque et inaccoutumé, la semaine dernière.

Des centaines de voitures parcouraient nos rues, et quelles voitures, grand Dieu! De véritables tours de Babel, faites de tables et de chaises, pattes en l'air, et enchevêtrées, sinon artistiquement, du moins solidement. Je crois franchement qu'il faut un talent tout particulier pour faire tenir ainsi tout un mobilier en équilibre.

Les bons badauds s'amuse bien pendant ces jours de déménagement.

Que de paillasses défoncées et d'oreillers percés d'où s'échappe la plume, nous font naïvement sourire. Et pourquoi?... ô revers de la gloire! Combien de jolis mobiliers de salon qui faisaient l'orgueil de leurs propriétaires paraissent mesquins, ainsi, les jambes en l'air et montrant leur bourrure.

Ici, un vieux fauteuil de malade atteste par son velours usé, les longs jours d'ennui passés près d'une fenêtre. Là, une machine à coudre, une cage avec un joli serin jaune, c'est le gentil ménage d'une jeune et honnête ouvrière. Là encore, quelques jouets, un teddy-bear, évoquant un ménage heureux, aux enfants gâtés.

Voici un pauvre ménage, au poêle rouillé, à la maigre paillasse, aux meubles boiteux, tant bien que mal, juchés sur une charrette branlante que tire un pauvre vieux, essoufflé, dont les huit enfants poussent à la roue. Plus loin, voici le chariot capitoné, plein de meubles de prix, et attelé de deux gros chevaux. Et tout cela s'en va cahin, caha, par les rues de la ville, au grand bonheur des badauds et des enfants d'école.

Puis, c'est le plaisir de l'installation dans le nouveau logis, les meubles entassés dans une chambre, le linge fripé, les miroirs brisés, la vaisselle en miettes, le compteur à gaz qui n'arrive pas, le marteau ou la clef qu'on ne retrouve pas, le petit qui demande sa "suce" enfermés dans la dernière caisse, naturellement, tout en dessous des rouleaux de tapis. Ensuite, un nouvel épicier à chercher: son beurre n'est pas bon, son lait trop bien baptisé... Pas moyen de trouver un Chinois dans le quartier.

Bah! on oublie tout cela, on travaille ferme pendant un mois, \$58.00 de réparations, \$40.00 de déménagement... et on s'installe... pour la vie? Non... jusqu'à l'année suivante!



## LA SEMAINE FANTAISISTE

### J'ai tapé dans l'oeil à la Colonelle

Créée par POLIN, à la Scala.

1

Les camarad's du régiment  
Y voudront peut-être ben par l'croire,  
La chos' qui m'arrive à présent,  
Cré bon sang! c'est toute une histoire!  
S'ils peuv'nt se vanter, les lapins,  
D'avoir subjugué quéqu' donzelle,  
Moi, j'les enfonce' tous ces malins...  
J'ai tapé dans l'oeil à la colonelle...

2

Ca, c'est v'nu, j'vas vous dir' comment:  
L' colonel aux manoeuvr's d'automne  
Vient de partir tout dernier'ment,  
Me laissant sa femme et sa bonne.  
La colonell', qui s'y connaît,  
A jugé ma prestanc' fort belle;  
J'm'ai dit, voyant qu'ell' me r'louait:  
J'ai tapé dans l'oeil à la colonelle!

3

Jusqu'à présent, comm' simpl' troupier,  
Je n'avais eu pour connaissance  
Qu'la nourric' qui d'meure au premier,  
Un' gross' fill' qui s'appelle Hortense.  
J'viens lui dire: Je n'peux plus vraiment  
Fraye avec vous, mad' moiselle!  
Faut vous chercher un autre amant...  
J'ai tapé dans l'oeil de la colonelle!

4

Ell' me fait cirer les parquets,  
L'matin, c'est moi qui bross' sa robe,  
Ell' m'fait laver les cabinets,  
Il faut vraiment qu'c'te femm' me gobe!  
De plus, quand elle est d'bonne humeur:  
Triple buse! Idiot! qu'ell' m'appelle...  
Vous voyez bien, y a pas d'erreur...  
J'ai tapé dans l'oeil à la colonelle!

5

Un jour qu'ell' dormait dans l'jardin,  
Sur son p'tit nez s'prom'nait un' mouche;  
J'veux la chasser avec la main,  
Mais faut-il que j'en aie un' couche!  
De la mouch' je m'approch' tout près  
Et pour l'écraser j'tap' sur elle;  
J'm'anqu' la mouche et sans l'faire exprès...  
J'ai tapé dans l'oeil à la colonelle!

6

J'prends un' résolution extrême;  
Voyant qu'ell' n'os' pas s'déclarer,  
Je lui dis: Moi-z-aussi, j'vous aime!  
Puis à ses pieds je vais m'jeter.  
Au mêm' moment l'colonel rentre;  
Pensez s'il me fait bon accueil!  
Il m'flanque un coup d'pied... pas dans l'ventre..  
Le colonel, y m'a tapé dans l'oeil!

## L'ENTR'ACTE COMIQUE

Il y a dans le monde, dit-on, sept sortes de femmes.

La femme patiente, qui pourrait faire rôtir un bœuf avec une lentille de télescope;

La femme curieuse, qui voudrait tourner un arc-en-ciel à l'envers pour savoir en quoi il est doublé.

La femme vulgaire, qui est une espèce d'araignée, se croyant capable de filer de la soie;

La femme prudente, qui écrit toutes ses prouesses sur une ardoise;

La femme envieuse, qui se ruine la santé pour être lacée plus serrée que sa rivale;

La femme extravagante, qui brûle une bougie pour trouver une allumette;

La femme heureuse, mais elle est morte il y a déjà plusieurs années dans un asile de sourdes-muettes.

\*\*\*

Sur la rue, entre flâneurs:

—La mode est aux aéroplanes, en ce moment; de toutes parts on les encense.

—Peuh! il y a longtemps qu'ils sont blasés là-dessus.

—Comment cela?

—Dame, ils sont tellement habitués à être portés "aux nues!"

\*\*\*

—Il paraît que le futur est très riche?

—Cousu d'or. Et sa finacée lui apporte encore beaucoup d'argent.

—Alors, ce n'est pas une alliance, c'est un alliage.

\*\*\*

Un bourreau conduisant au gibet un pauvre diable, lui dit: — Ecoutez, je ferai de mon mieux; mais je dois vous prévenir que je n'ai jamais pendu. — Ma foi, répond le patient, je vous avouerai également que je n'ai jamais été pendu non plus; mais, que voulez-vous! nous y mettrons chacun du nôtre. Il faut espérer que nous nous en tirerons.

\*\*\*

On dit des musiciens que, quand il s'agit de payer, ils sont rarement en mesure.

\*\*\*

Napoléon 1er aimait assez les calembours.

En 1796, lorsqu'il sollicitait le commandement en chef de l'armée d'Italie, il n'avait que vingt-sept ans; et, lui opposant son âge, on balançait à le nommer. Vous me trouvez trop jeune, dit-il, pour commander en chef; eh bien!, accordez-moi ma demande, et je vous réponds que dans six mois j'aurai Milan.

\*\*\*



—Mademoiselle, de grâce! ne m'appellez pas M. Boisbriand.

—Mais, il y a si peu de temps que je vous connais que je n'ose pas...

—C'est que... je m'appelle Charlebois...  
...Raoul, pour les dames.

## REPONSE DU SOUFFLEUR

Rose d'Avril.—Envoyez cette chanson; vous aurez une réponse dans ce courrier.

\*\*\*

L. L. M.—L'âge de M. Scheler? Voilà une chose que je ne sais pas.

\*\*\*

Rita.—Je suis sans nouvelles de Fréjust, mais on dit qu'il revient au Canada.

\*\*\*

Amoureuse.—Raoul Charlebois n'a pas d'"amie" comme vous dites... que je sache.

\*\*\*

Etoile du Printemps.—M. Dauriac est célibataire, mais il ne paie pas encore la taxe.

\*\*\*

Lumen.—Geo. Legrand s'est retiré à l'île Perrot, Villa-Lilo.

\*\*\*

J. P.—Mme Lucy Marsoll retournera en France dans une quinzaine; elle s'occupera de journalisme, à Paris.

\*\*\*

Bébé.—Maurice Castel est un sujet du Roi Albert 1er.

\*\*\*

Emélie.—Hector Pellerin n'est pas libre; c'est malheureux pour vous.

\*\*\*

Tit-Jos.—Madame Yvonne Garrick avait joué à l'Orphéum au début de la saison.

\*\*\*

Marguerite.—Je crois que M. Lery vous répondrait.

Adressés vos lettres comme ceci:

**LE SOUFFLEUR,**

**Théâtres et Concerts,**

Casier Postal: 41, Station C.

**Montréal.**



(Suite)

### Nouveau Canard

“L'invention du Sun est tout à fait spirituelle, et drôlatique infiniment. Elle n'a qu'un point faible: c'est que Tante Joice n'est pas morte. Du Connecticut, où elle est en ce moment, on nous envoie d'excellentes nouvelles de sa santé. Le corps livré à l'autopsie des médecins de New-York, sous le nom de Joice, est celui d'une esclave appartenant à M. Clarke, de Harlem, et âgée de quatre-vingt ans.”

Une polémique formidable s'engagea sur la question entre les deux feuilles rivales. Gordon Bennett, abusé par Lyman, imprima qu'il avait “entre les mains” des témoignages de l'existence de Tante Joice. Le public, comme de juste, donna raison au Herald, défenseur d'une légende agréable au sentiment de la foule.

A la fin pourtant, Bennett s'aperçut qu'il était joué. Rencontrant Lyman dans la rue, il lui donna un soufflet. Mais le rusé compère n'eut garde de se fâcher. Loin de là, il mit cette rencontre à profit; séance tenante il offrit à Bennett, enchanté de trouver le mot de la fin, que celui-ci n'eut garde de refuser.

Le Herald publia un long et définitif article. Il reprit l'affaire, et victorieusement, démontra que Tante Joice avait nourri de son lait le père glorieux de la patrie yankee.

Tout le monde aux Etats-Unis resta dans le sentiment que le Sun avait commis des irrévérencieuses plaisanteries sur la personne de Joice, ou même quelque crime de profanation patriotique.

Tante Joice m'avait coûté \$500. dollars. Elle m'en rapporta \$11.000.

\*\*\*

### LES JOURS NOIRS

**Au bas de l'échelle.—Ascension.—  
Le musée Américain.**

1839-1840! Dates pour Barnum, à marquer d'une double pierre noire.

Las de faire le banquier errant, j'eus

recours à l'annonce. Et je publiai dans les journaux l'avis suivant: “J'ai \$2,500. Je cherche un associé et une entreprise lucrative.”

Il me vint quatre-vingt-seize réponses. Brasseurs de bière proposant la création d'un “bar,” prêteurs sur gages, vendeurs de remèdes discrets, inventeurs.

L'un m'offrit de faire de faux “greenbacks,” de la Banque de New-York. Un honnête “quaker” connaissant une “spéculation de toute sécurité sur l'avoine.” Il achetait aux fermiers et revendait aux cochers, son habit religieux rendait coulant sur le mesurage, et c'est là qu'était le bénéfice.

Un docteur possédait la vraie recette de la graisse d'ours pour faire repousser les cheveux: du saindoux et du suif, avec cet écriteau: “**Demain on tue l'ours.**”

Mieux valait encore promener la tente du cirque.

Au printemps de 1840, j'exhibai au “Vaux-Hall” une petite troupe lyrique et comique. Plusieurs de mes pensionnaires acquirent depuis une certaine renommée: Mary Taylor, entre autres. Mais je ne fis pas un dollar.

J'engageai alors Master Diamant, ministrel nègre, un flûtiste, et le mime-bouffon Jenkins.

D'Etat en Etat, nous gagnâmes le Sud. Dans les villes où se publiaient des journaux tout allait bien: mon principe a toujours été de semer des dollars chez les courtiers d'annonces, pour en moissonner à mon tour des centaines.

Mais dans les régions sans journaux, ce fut parfois bien dur.

Piteusement, de guerre lasse, je dūs regagner New-York. Le Sud ne m'était décidément point favorable!...

Dans la grande ville, je connus alors de longs jours noirs. Il me fallut toute mon activité et mon esprit d'invention pour trouver la becquée quotidienne attendue à mon pauvre nid.

Un article ou deux, placés de-ci de-là dans les journaux hebdomadaires, me fournirent pain, thé, bière et lait.

Je m'avisai aussi de placer à crédit, une superbe Bible illustrée. Dûr métier que celui de courtier dans cette “partie.” Enfin, à New-Haven, des étudiants en théologie me dévalisèrent

jusqu'au dernier exemplaire.

Pour regagner mon “home” ce fut ma montre qui paya mon ticket.

Quelques six mois auparavant j'avais, par un heureux hasard, mis \$350. dans l'épicerie d'un camarade. Et ce fut le bénéfice médiocre mais régulier de ce sage placement qui m'empêcha de mourir de faim.

Aussi, depuis lors, même aux années de fortune et de prospérité, toujours comme un fétiche, Barnum se garda la poire pour la soif d'un intérêt en quelque épicerie achalandée.

...Bref, j'étais au plus bas échelon de mes espérances d'avenir quand cette nouvelle retentit à mes oreilles: “Le musée Scudder est à vendre.”

Pays d'hier, l'Amérique n'a pas eu, tout d'abord, le temps ni les occasions de réunir méthodiquement, patiemment, ces musées de l'histoire des sciences, de l'art, de la mode, du goût qui, en France, en Allemagne, en Italie, en Angleterre, en Hollande, en Espagne, commandent l'admiration universelle.

L'un des premiers chez nous, un certain Scudder, forma une collection de curiosités naturelles, à entrée payante. Il gagna gros.

Or, Scudder venait de mourir, laissant deux orphelines, et personne pour diriger l'“affaire” après lui. On allait vendre. La mise à prix était de \$15,000.. La collection en avait coûté \$50,000 et en valait \$100,000.

D'abord, je me dis: “Barnum, voilà juste ce qu'il te faut.”

Mais \$15,000. Et en outre le loyer, les frais d'organisation, de lancement. Au bas mot, \$20,000: 100,000 francs. Moi qui en gagnais à peine 5 à 6 par semaine.

On était au 11 novembre, et la vente était annoncée pour le 16. Le musée occupait une grande maison, propriété d'un certain M. Olmstead, riche marchand, retiré, qu'on disait inabordable.

Je m'en fus le trouver: “Le musée, lui dis-je, va rester sans acquéreur, et vous laissez sans locataire. Je vous fais une proposition: je n'ai pas d'argent; achetez à ma place les collections de Scudder, revendez-les moi avec un bénéfice raisonnable, et faites-moi crédit. Je gagnerai de quoi vous payer et vous conserverez un bon locataire.

—Mais, à défaut d'argent, vous avez des garanties, des répondants?

—Des garanties: non! Pour des répondants: mon nom est Phinéas Barnum, du Connecticut. A New-York, Gordon Bennett, du Herald, Beach, du Sun, les directeurs des théâtres Simpson et Niblo vous diront quel homme je suis!

—Correct, revenez après-demain! Telle fut notre première entrevue. La seconde nous mit d'accord sur tous les points.

(A suivre)

